



COMPTE RENDU de la REUNION du 03 mars 2022

HAD Santé à domicile

8 Rue Léo Lagrange,

42270 Saint-Priest-en-Jarez

De 18 h à 20 h

Présentiel

Jean Paul CHAUSSINAND, réanimateur CH du Forez ; Marie Caroline DELANNOY-GALLOT, philosophe ; Michel FAURE, psychologue CH du Forez ; Tristan GABRIEL-SEGARD, médecin CHUSE, François GIRAUD, urgentiste CHUSE ; Marine GODIN étudiante de médecine, pour les élus étudiants de l'UFR Médecine ; Jean François JANOWIAK, médecin généraliste, président du conseil de l'Ordre, Saint Etienne ; Sylvie JAY, réanimateur, CH Annonay ; Sandra LIEBART, médecin CHUSE ; Caroline LUSSATO, directrice CH Maurice André Saint Galmier ; Sarah MANDOUT, IDE CHUSE ; Myriam MOYEN, aumônier ; Héloïse MUNOZ-PONS, médecin médecine interne CHUSE ; Elise PASTOR , médecin urgences CHUSE ; Blandine MARCELIN- BENAZECH, médecin médecine polyvalente CH du Forez ; Fabienne PARSSENGNY, médecin généraliste Mutualité de la Loire ; Damien PONSONNET, médecin HAD Santé à domicile ; Pierre POURNIN psychologue, HPL St Etienne ; Pascale VASSAL, médecin Soins palliatifs, CHUSE ; Marie Noëlle VARLET, Gynécologue Centre de santé MFL ; Bertrand VIALATTE, Directeur UDAF Loire.

Excusés

Christian AUBOYER, médecin réanimateur ; Sandrine COLOTTO-PETASSOU, cadre sup CH Roanne ; Angèle DALI YOICEF directrice communication et de pôle CHUSE ; Alexandra DA CRUZ, IDE CH Georges Claudinon ; Anne Claire D'ARRAS, médecin urgences CHUSE ; Solange MUNTIEL, cadre de santé CHUSE ; Corinne RUBIERE, cadre de santé CH Georges Claudinon ; Guillaume THIERY, réanimateur CHUSE ; Floriane VARINARD, psychologue CHUSE ; Florentine VERDOT, étudiante en médecine, représentante pour le Tutorat d'Années Supérieures de Saint-Etienne (TASSE) ; Martine VIAL, cadre de santé, CHUSE.

Merci à Damien PONSONNET de nous accueillir dans les nouveaux et beaux locaux de l'HAD santé à domicile

1. Accueil

Nous sommes contents d'accueillir deux nouveaux membres

- Elise PASTOR médecin urgentiste au CHUSE
- Myriam MOYEN aumônière et médecin

Contrairement à l'ODJ envoyé, nous évoquerons la question de la contention lors d'une prochaine réunion après la rencontre de l'équipe médicale et para médicale de la MAS « le rosier blanc » Saint Sauveur en Rue le vendredi 10 mars 2022 avec Floriane VARINARD et Pascale VASSAL

2. Enquête auprès des résidents des EHPAD et de leurs entourages

Des questionnaires sont encore en attente ;

A ce jour, Hugo MESA, thésard a reçu 45 réponses de familles de résidents et 20 réponses de résidents.

3. Organisation des 5^{ème} printanières de l'éthique en santé (save the date en PJ)

Dans le cadre de l'espace de réflexion éthique ARA et en lien avec Terre d'éthique nous allons organiser le jeudi 23 juin **« Liberté d'aller et venir en situation de crise »**

Lieu : amphi GHT Loire (ancienne faculté de médecine)

Quand : jeudi 23 juin de 10h à 16h

Proposition d'un pré-programme à discuter

- Que dit la loi : MF CALLU
- Les dilemmes éthiques en jeu : E CAMIER LEMOINE
- Que dit le politique : Faire intervenir le député Dr J. BOROWCZYK par rapport au passe vaccinal : Sandra LIEBART, sa suppléante doit lui demander son accord et ses disponibilités
- Témoignage ou le vécu
- Ressenti des résidents et des familles en EHPAD (enquêtes)
- Vécu d'un greffé
- Collectif famille 42 : il ne semble pas judicieux que de les faire intervenir ; en revanche on peut les inviter

4. Le juste soin pour tous les patients vaccinés ou non

Lors d'échange avec les professionnels et notamment un cadre de santé d'un Centre Hospitalier du GHT, une réflexion est apparue à plusieurs reprises concernant des remarques parfois "désobligeantes" que certains soignants (médecin, IDE, autres ...) font aux patients ou familles de patients non vaccinés lorsqu'ils arrivent aux urgences ou en service de soins intensifs pour COVID.

Quel doit-être la réponse face à ces comportements ? Quels questionnements éthiques posent-ils ?

Pour rappel, lors de notre rencontre du 16 septembre 2022, avant la 5^{ème} vague, la question du juste soin en réanimation avait été soulevée par un médecin réanimateur.

Il semble que l'épuisement des soignants et la surcharge de travail ou la sensation d'injustice du fait du manque de lits soit responsable de ce type de remarques.

Au Québec, les soins des patients non vaccinés ne sont pas remboursés

D'emblée est évoqué le Serment d'Hippocrate qui stipule que nous devons prendre en charge tous les patients « *Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état et leurs convictions* » serment de l'ordre du conseil des médecins 2012

Les propos très défensifs de ces soignants témoignent d'une grande souffrance avec mise à mal du cadre interne et du cadre externe du service non sécurisant dans un contexte de crise sanitaire qui perdure depuis

deux ans où les soignants sont fortement impactés. Penser versus dire, comment désamorcer cet engrenage, cette pression sociétale, cette tension entre le collectif et l'individuel.

Ces propos témoignent d'un épuisement des soignants, qui retentit sur les patients, sans que de réels espaces de parole soient organisés par l'institution. On peut néanmoins noter que des cellules de soutien éthique ont été mises en place, peu de soignants s'en sont saisis.

Il semble nécessaire de reprendre avec les soignants, cette posture individuelle malveillante que l'on ne peut pas généraliser. Les règles posées aux équipes doivent être claires pour sécuriser la prise en charge des patients et les comportements inadaptés doivent être repris.

Malgré tout, ces propos apparaissent comme des épiphénomènes et ne peuvent pas être considérés en eux-mêmes comme un problème éthique mais un souci individuel.

Quelles sont les questions éthiques soulevées ?

Nous avons déjà réfléchi sur la question du choix ou du tri des patients en réanimation quand les ressources (places-lits) sont limitées au sein du GHT Loire et au-delà public/privé. Cette question de sélection des patients reste néanmoins le quotidien des médecins du SAMU et des réanimateurs.

Mais au-delà, il se pose la question de la légalisation des propos. Le monde politique s'est emparé des termes médicaux avec une certaine vulgarisation voire une désacralisation de la médecine avec une remise en cause de la science et une régression de l'esprit critique (confère les antivax, Pr Raoult ..). Les relations avec les patients deviennent plus tendues. Chacun devient spécialiste de la discipline qu'elle soit médicale, éducative....

Olivier REY dans son livre « Idolâtrerie de la vie » nous montre le changement de paradigme dans la société actuelle avec une régression de la religion remplacée par une sacralisation de la vie qu'il est devenu inacceptable de perdre. Parallèlement, on constate un excès du principe d'autonomie de chacun (individualisme) or l'homme ne peut pas se penser seul, il doit savoir demander de l'aide au bon moment. Chacun doit faire des choix (urgentistes, réanimateur, tous les soignants) et en assumer pleinement la responsabilité au sens de répondre de.

Ce livre peut éclairer l'évolution de la société qui impacte directement l'exercice des professionnels de santé. La vie devient le centre des préoccupations. Les autres valeurs, référentes sont dissoutes.

Lors des différents vagues de COVID, les usagers ne critiquent pas les prises en charge, bien au contraire, en revanche ils regrettent de ne pas avoir pu faire leur deuil, de ne pas avoir vécu l'accompagnement de leurs proches.

5. Dates de la prochaine rencontre

Prochaine rencontre jeudi 19 mai 2022 à 18h

Lieu : Ordre des médecins

8 rue de l'Artisanat, 42270 Saint-Priest en Jarez

Thème : réflexion autour du livre d'Olivier Rey « l'idolâtrie de la vie »